

## Double regard sur la Shoah

**L**e 19 avril 1943, un convoi quitte la caserne Dossin à Malines – l'équivalent belge du sinistre Drancy – emportant 1 621 déportés juifs vers les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau. Trois résistants belges, Robert Maistriau, Jean Franklemon et Youra Livschitz vont tenter une opération héroïque et téméraire contre ce train. Ils parviennent à ouvrir, à l'aide de pinces, une porte métallique et permettent ainsi à 261 prisonniers de s'évader. Vingt-six des fuyards mourront abattus par des soldats allemands ; les autres vont échapper aux camps de la mort. Parmi ceux-ci, un enfant d'onze ans, Simon, que sa mère a aidé à sauter du train, en le mettant « sur le marche-pied de la liberté et de la vie ».

C'est lui, Simon Gronowski, qu'on retrouve soixante ans plus tard, héros et narrateur de cette aventure, véritable rendez-vous avec l'espoir.

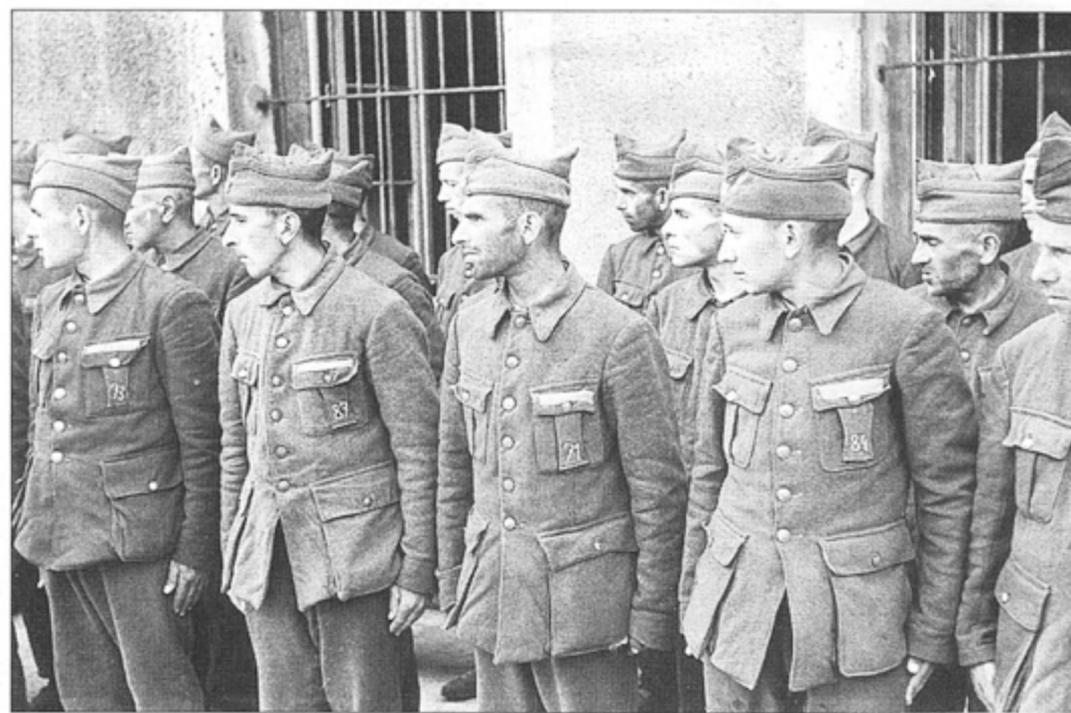
Petit dernier de la famille, Simon raconte au jour le jour ses bonheurs, ses jeux, ses amis, l'école, la boutique de ses parents, le *Sally*, dans un quartier populaire de Bruxelles. Mais aussi sa crainte de la bête des cauchemars qui aujourd'hui encore le réveille en sursaut... Les Gronowski vivent une existence heureuse et confortable ; ils n'ont commis qu'une faute, mais grave, c'est d'être juifs à la fin des années trente...

Sous la plume de Françoise Pirart, dont on se rappelle le beau roman *La nuit de Sala*, ce livre juste et haletant re-

trace avec brio la traversée de trois années d'humiliation et d'angoisse, d'occupation de la Belgique, de traque des juifs, de délations et de provocations réxistes. En conservant toute la fraîcheur du regard de l'enfance.

Il s'agit là d'un vrai « roman biographique », habilement construit à partir des souvenirs du principal protagoniste. Et le lecteur ne s'ennuie à aucun moment ; le déroulement de l'action s'accompagne de nombreuses informations qui doivent permettre à l'adolescent de déchiffrer cette sombre période. La famille Gronowski est attachante, principalement la mère, exemplaire, et la pétulante grande sœur, adolescente fort courtisée. Les personnages secondaires sont aussi émouvants, comme Serge, l'ami résistant et les Rouffart qui vont aider la famille à se cacher au moment des premières arrestations. À l'instar du personnage paternel dans l'admirable roman *L'ami retrouvé* de Fred Uhlman, le papa de Simon ne voit rien venir, fait l'effort de parler allemand et refuse longtemps d'imaginer le pire.

Dans sa postface, Simon Gronowski, ex-président de l'Union des déportés juifs



Prisonniers juifs au camp de Breendonk. Photo Otto Kropf (CEGES).

de Belgique, revient sur les raisons qui l'ont amené à évoquer ses années douloureuses et à vouloir que ce livre existe : « Je dois témoigner et celui qui entend un témoin devient témoin à son tour. »

En effet, précise-t-il, le discours négationniste est là, dangereux et tangible...

Ce roman nous montre comment l'antisémitisme a pu progresser de manière insidieuse parmi la population belge, mais il nous montre aussi des gens courageux qui ont refusé la peur de l'autre et tendu la main aux parias.

Sans complaisance et sans édulcorer l'insoutenable violence de l'Histoire, ni en amenuiser la barbarie, Françoise Pirart et Simon Gronowski signent là ensemble un livre à mettre d'urgence entre toutes les mains. Enfin, la pédagogie n'est pas en reste et l'ouvrage comporte une liste de termes « pour en savoir plus » sur les camps, la Shoah et l'invasion de la Belgique, quelques repères chronologiques, mais aussi une précieuse bibliographie reprenant des témoignages sous forme de romans, de récits, de documentaires, de bandes dessinées et de films.

Vif, remarquablement documenté sans être jamais « didactisant », c'est un roman à conseiller pour sensibiliser les enfants dès la 6<sup>e</sup> primaire au génocide des juifs et plus généralement sur la Seconde Guerre mondiale. En conclusion, une œuvre qui tient la gageure d'être à la fois agréable et utile...

**Karel Logist**

Françoise PIRART, *Simon, l'enfant du 20<sup>e</sup> convoi*, Toulouse, Milan Poche, coll. Histoire, 2008, 199 p., 6,50 €.